

petit médaillon de forme ovale garni de diamants.

Hermann cassa le fièle laeet, et mettant son butin dans sa poche.

—Allons, dit-il en rejoignant ses compagnons, je n'ai pas perdu mon temps. Après tout, c'était un beau et courageux garçon. Mais pourquoi s'entêter à ne pas livrer cette femme? Tant pis pour lui! la guerre est la guerre.

(A continuer.)

NOTE EDIT. — Pour des raisons incontrollables nous n'avons pu avoir notre entête cette semaine. Ce sera pour le prochain numéro,

LE CANCAN.

ST. SAUVEUR, 20 AVRIL 1878

LES SUCCÈS DU "CANCAN."

MESDAMES ET MESSIEURS,

Le frère bourgeon littéraire que nous cultivons avec tant de sollicitude est aujourd'hui une belle petite feuille, pleine de verdure et de vie. Il n'en pouvait être autrement dans la saison printanière, qui est bien la saison des feuilles par excellence.

Oui, Mesdames et Messieurs, quoique ne comptant qu'une semaine de vie, le *Cancan* a pu faire ses dents.

Déjà un léger duvet, le duvet de la prospérité, ombrage sa jolie bouche, faisant augurer que bientôt ce sera un fort bel adolescent que vous presserez à l'envie sur votre cœur, adorables lectrices.

Vous ne sauriez croire, pourtant, comme notre cœur a palpité, comme nos entrailles ont tressailli d'angoisse, quand nous avons vu ce cher petit quitter son berceau, pour la première fois, pour aller, par une pluie battante et des chemins boueux, faire l'aimable auprès de vous et mériter son centin qui est indispensable à son existence.

Partout, le *Cancan* a été accueilli avec la plus chaude bienveillance. Bien qu'il eut les pieds croûtés, on l'a reçu partout dans le salon et on l'a invité à retourner chaque semaine.

Il est des maisons qui ont même poussé l'hospitalité jusqu'à lui offrir à souper.

Merci donc mille fois de cet universel encouragement.

Le *Cancan* nous est revenu si ému des bontés qu'on a eues pour



SUCRE D'ÉRABLE.

On adore à Ottawa Peau et le sucre d'érable, aussi deux de nos hommes d'Etat rivalisent-ils d'art et d'habileté pour offrir chacun un pain de sucre le mieux préparé possible.

lui, qu'il avait des larmes dans les yeux, larmes de reconnaissance.

Aussi, va-t-il déployer tout son talent et son habileté pour vous déterrer les événements les mieux enfouis, les nouvelles les plus rares.

Et sur ce, le *Cancan* se met à l'œuvre.

PISTONS POLITIQUES.

(Par les bouches de nos téléphones.)

Richmond, 16.

Comté de Bonaventure. — Un orateur a fait à son désavantage un horrible jeu de mots, qui a attiré notre attention par les rires formidables que nous entendions. Voici les paroles: Messieurs, la situation est grave, et le vote que vous donnerez bientôt est d'une bien plus grande importance que dans toute autre élection. Vous n'ignorez pas l'activité dévorante et le révouement sans borne de celui qui nous a représentés si fidèlement jusqu'à aujourd'hui, de ce brave M. Tarte, votez donc pour le mieux.

Et la confusion est telle que nous ne pouvons plus rien saisir.

Bellechasse. — M. Boutin a la parole.

... "Messieu... r les électeux, si après vote vote j'peux mette au bout de mon nom M. P., zé compter... (Une voix). Mettez, mettez tout de suite, je vous obquieudrai ben des charces et des avantages législatifs. Si, au contrére, vous m'élisez pas, je vous prédis que le comté i viendra à la poche et fera dette.

Fradette... "ah! mon potence, si tu peux jouer aux mois avec mon nom."

Comté de Montmagny. — Une légère odeur de bois-sou forte pénètre dans la salle, et Pon entend... glou... glou, puis des veres qui s'entrechoquent. Un électeur. "A... a... la san... tés... des élections."

Un autre... "Ohut, prononce pas le mot santé si fat, tu sais bien que le *Cancan* a un téléphone."

Kamouraska. — L'élection de M. Gagnon est catubée de difficultés.

Chicoutimi et Saguenay. — L'adversaire de M. Price étant à Tadoussac; ce dernier, comme on le voit, n'est pas près de gagner.

Chateauguay. — Les derniers événements politiques ont obligé l'ex-député à prendre place sur la berge droite de la rivière, et en traversant il a été entraîné par le courant. (Plusieurs se demandent si c'est celui du progrès.) Toutefois il a pu atteindre sans trop d'efforts la rive opposée, où, pensait-il, il pourrait s'établir sur un terrain solide. Mais sur la berge gauche se levait quelqu'un qui va lui donner des inquiétudes sérieuses. Cependant il est certain que ce dernier, qui tient à conserver les choses telles qu'elles sont, ne traversera pas.

Beauce. — Temps exceptionnel... Printemps hatif... Horizon politique serein... Poirier fleurit tranquillement près du lac.

Bellechasse. — Un homme qui a plongé dans des questions politiques oubliées depuis nombre d'années, vient d'émerger à la porte d'une église du comté. Une partie des spectateurs retiennent leur respiration, plusieurs se bouchent le nez, le reste, gens enrhumés du cerveau, ne s'aperçoivent de rien. Ce que c'est que la politique!

Charl. voix. — Un orateur essaie d'impresionner fortement son auditoire; mais voyant que les électeurs ne sont pas pour tomber, il s'arrête pour fumer.

Comté de Québec. — Messieurs les électeurs, si quelqu'un vous donne un sifflet sur une joue ne vous vengez pas, mais vous retournez présentez la l'autre joue.

CONSEIL MUNICIPAL.

St. Sauveur, 14 avril 1878.

Dimanche dernier les citoyens de cette localité étoient invités à se réunir en assemblée extraordinaire à la salle du Conseil, pour considérer s'il est à propos, dans le moment actuel, d'acquiescer un télégraphe d'armes.

Son Honneur le maire, MM. les conseillers J. Gosselin, Paul Couture, J. Bédard et peut-être d'autres encore sont en faveur de cette mesure, au grand mécontentement, paraît-il, de MM. les conseillers J. Drolet, William Johnson et autres. Quant aux citoyens on en rencontre bien peu qui ont du goût pour le télégraphe.

On prétend qu'il y aurait une infinité d'autres améliorations à faire, bien plus utiles qu'un télégraphe d'armes pour le présent. Aussi l'auditoire étoit-il électrisé, dimanche.

Voici la résolution qui a été passée. Proposé et résolu que ce qui suit soit imprimé sur parchemin, et respectueusement remis au maire et aux conseillers atteints de la maladie télégraphico-nervine:

"Que dans toute municipalité on commence à améliorer par en bas, s'occupant d' haut ensuite.

"Qu'étaient donné: un incendie qui éclatait à 8 h. du matin, le télégraphe donnant l'alarme une minute ou même 30 secondes après, les brigadiers se mettant en route 50 secondes après l'alarme donnée, à quelle heure un cheval attelé à un reel serait-il rendu sur le lieu du sinistre, par des chemins comme nous en avons depuis le printemps à l'automne.

"Que dans notre opinion ça prendra au moins une demi-heure sinon 3 d'heure, et qu'ainsi le télégraphe est inutile pour cette année."

Signé par 7,000 citoyens.

THÉÂTRE DE LA GUERRE.

Il n'y a guère rien de nouveau sur la scène. Les acteurs semblent se reposer, et si nous n'entendions par-ci par-là la voix du souffleur Krupp, nous croirions que la comédie tire à sa fin. Mais il ne faut pas se fier à ce calme subtil, car le cinquième acte viendra bientôt.

Le Sultan, l'un des directeurs du théâtre, qui a besoin de protection, a fait avvertir le Czar, directeur en chef, que l'Angleterre, chef d'orchestre, lui avait volé du bois dans son bûcher ainsi que toute une brassée de lingo.